vinetur

Le Leroy Musigny Grand Cru domine le classement 2026 de Wine-Searcher, à $61,596.

Neuf des 10 places reviennent à des producteurs bourguignons. Un ensemble complet des vins coûte $228,588.

jeudi 1 octobre 2026



Le classement 2026 de Wine-Searcher des vins les plus chers du monde montre que la Bourgogne continue de dominer le haut de gamme du marché des grands vins, avec neuf des 10 places occupées par des producteurs de la région française et un seul vin

hors Bourgogne à se hisser dans le classement. La liste est établie à partir des prix de détail moyens mondiaux, et elle place la bouteille la moins chère du top 10 à $13,109 et la plus chère à $61,596. Acheter une bouteille de chacun des vins de la liste coûterait $228,588.

La première place revient au Leroy Musigny Grand Cru de la Côte de Nuits en Bourgogne, avec un prix de détail moyen de $61,596. C'est une hausse par rapport à $46,991 un an plus tôt, soit 31.1%. Sur cinq ans, la progression est encore plus forte. Le même vin était affiché à $28,071 il y a cinq ans, ce qui signifie que sa valeur a augmenté de 119.4% sur la période.

La deuxième place revient au Domaine d’Auvenay Chevalier-Montrachet Grand Cru à $24,952. Ce prix est supérieur de 7.4% à celui de l'an dernier, $23,223, mais reste inférieur de 5.3% à son niveau de $26,350 il y a cinq ans. En troisième position, un autre vin d’Auvenay, Bâtard-Montrachet Grand Cru, est affiché à $24,048. Son prix a fortement augmenté sur le long terme, passant de $17,101 il y a cinq ans à $25,039 l'an dernier, avant de reculer de 4% cette année. Malgré ce repli, il reste en hausse de 40.6% sur cinq ans.

Le Domaine de la Romanée-Conti Romanée-Conti Grand Cru se classe quatrième à $24,005. Comparé à certaines variations plus marquées ailleurs dans le classement, son prix est resté relativement stable. Il était à $23,786 un an plus tôt, soit une variation de 0.9%, et à $22,366 il y a cinq ans, soit un gain de 7.3%.

La cinquième place revient au Domaine Leflaive Montrachet Grand Cru à $19,691. Ce vin affiche une tendance régulière à la hausse, passant de $13,673 il y a cinq ans à $17,604 l'an dernier, puis ajoutant encore 11.9% cette année. Sa progression totale sur cinq ans est de 44%.

En sixième position, le Domaine Georges & Christophe Roumier Musigny Grand Cru était affiché à $17,100. Cela représente un recul de 5.6% par rapport aux $18,122 de l'an dernier, même si le prix reste supérieur de 7.1% à ses $15,967 d'il y a cinq ans. La septième place revient à un autre vin Leroy, Chambertin Grand Cru, à $16,078. Son prix est passé de $12,220 il y a cinq ans à $16,221 l'an dernier, puis a reculé de 0.9% cette année. Malgré ce repli, il affiche une hausse de 31.6% sur cinq ans.

Le vin classé huitième est l'Olivier Bernstein Romanée-Saint-Vivant Grand Cru à $14,537. Cette entrée se distingue non seulement par sa place parmi des étiquettes plus anciennes et mieux établies, mais aussi par l'ampleur de son récent mouvement de prix. Les données de Wine-Searcher montrent une bouteille à $7,125 un an plus tôt, ce qui signifie que le prix actuel est supérieur de 104%. Les comparaisons à plus long terme sont limitées, car une seule année, le millésime 2017, a été commercialisée jusqu'à présent. Bernstein est un nom plus récent en Bourgogne que nombre des producteurs qui l'entourent dans le classement, puisqu'il a commercialisé son premier millésime en 2007.

Le seul vin de la liste provenant de l'extérieur de la Bourgogne est classé neuvième : Egon Müller Scharzhofberger Riesling Trockenbeerenauslese, de la région allemande de la Moselle. Son prix de détail moyen est indiqué à $13,472. Contrairement à la plupart des vins du classement, il a perdu de la valeur sur les périodes d'un an et de cinq ans mesurées par Wine-Searcher. Il était à $14,057 l'an dernier et à $15,995 il y a cinq ans, soit un recul de 4.2% sur un an et de 15.8% sur cinq ans.

La dernière place du top 10 revient au Domaine d’Auvenay Mazis-Chambertin Grand Cru à $13,109. Ce vin a enregistré certaines des hausses les plus fortes du classement. Il est passé de $8,135 il y a cinq ans à $11,948 l'an dernier, puis a encore augmenté de 9.7% cette année. Son gain total sur cinq ans est de 61.1%.

La liste est remarquable par sa concentration. La Bourgogne représente toutes les entrées sauf une, et les styles représentés sont eux aussi étroits : six Pinot Noirs, trois Chardonnays et un seul Riesling doux. Les noms en tête sont en grande partie familiers aux collectionneurs et aux négociants qui suivent de près le commerce des grands vins, en particulier Leroy, Domaine d’Auvenay et Domaine de la Romanée-Conti.

Même au sein de ce petit groupe, toutefois, les évolutions de prix n'ont pas été uniformes. Deux vins de la liste ont perdu de la valeur au cours des cinq dernières années : d’Auvenay Chevalier-Montrachet et le Scharzhofberger Riesling Trockenbeerenauslese d'Egon Müller. Sur la seule dernière année, quatre des 10 vins ont reculé tandis que six ont progressé. Malgré ce bilan contrasté, la valeur cumulée d'un panier contenant une bouteille de chacun des vins est passée de $204,116 l'an

dernier à $228,588 cette année, soit une hausse d'environ 12%.

Le classement de Wine-Searcher a également signalé plusieurs vins laissés hors de la liste parce qu'ils ne correspondent plus clairement au marché actuel des bouteilles activement produites. Les vins élaborés par Henri Jayer, dont Richebourg Grand Cru et Cros Parantoux Premier Cru, se seraient classés parmi les plus chers du monde s'ils étaient encore en production. Jayer est mort en 2006, et les bouteilles associées à son nom s'échangent désormais davantage comme de rares actifs historiques que comme des sorties commerciales actuelles.

Un autre vin mentionné hors classement était Montrachet L’Exceptionnelle Vendange des Sept Domaines, un Chardonnay unique produit après que de fortes gelées ont endommagé les vignes en 2016. Sept producteurs de Montrachet — Domaine de la Romanée-Conti, Domaine des Comtes Lafon, Domaine Guy Amiot, Domaine Leflaive, Domaine Fleurot-Larose, Domaine Lamy-Pillot et Claudine Petitjean — ont mis leur raisin en commun et produit 600 bouteilles. Sa rareté et son origine inhabituelle le placent en dehors du schéma normal des sorties annuelles qui définit le classement.

Le classement 2026 arrive à un moment où l'ensemble du secteur vitivinicole est soumis à la pression d'une consommation plus faible et d'une incertitude économique plus large, mais les données suggèrent que les bouteilles les plus chères continuent d'atteindre des valeurs exceptionnelles sur les marchés de la revente et du détail. Les plus fortes hausses ont été enregistrées par Leroy Musigny Grand Cru, qui a gagné 31.1% en un an, et par Olivier Bernstein Romanée-Saint-Vivant Grand Cru, dont le prix a doublé par rapport au niveau de l'an dernier. Dans le même temps, des baisses plus modestes sur des vins comme Roumier Musigny, Leroy Chambertin et le Trockenbeerenauslese d'Egon Müller montrent que, même tout en haut du marché, les prix n'ont pas évolué dans un seul sens pour chaque étiquette.